

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

On pourrait presque faire un portrait chinois de la Russie à partir des seuls livres écrits sur ses prisons : du Tchekhov de *L'île de Sakhaline* au Soljenitsyne du *Premier Cercle*, des *Souvenirs de la maison des morts* de Dostoïevski aux *Récits de la Kolyma* de Chalamov, on y lirait, comme dans un miroir de fête foraine, l'histoire du tsarisme déclinant et du communisme triomphant.

C'est la transition entre le chaos eltsinien et la restauration poutinienne que reflètent les *Prisons* d'Edouard Limonov, le retour à l'ordre redonnant à tous les galonnés de vrais pouvoirs d'inquisition. Dissident dans l'URSS de Brejnev, qu'il fuit pour zoner à New York puis devenir un branché rouge/brun à Paris, revenu à Moscou créer le Parti National Bolchevick, après la chute du système, Limonov sait de quoi il parle : il a passé d'avril 2001 à juin 2003 à la prison de Saratov parmi des truands, des violeurs, des corrompus et des Tchétchènes – la Fédération comprenait alors 900.000 prisonniers !

Contrairement à certains de ses prédécesseurs, l'auteur du *Poète russe préfère les grands nègres* ne trouve

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

aucune signification à cet enfer, où les détenus entrent et sortent sans qu'on sache trop pourquoi, chacun se contentant d'énoncer les articles du code qui l'ont expédié au trou. Limonov ne nous dit pas plus s'il a *réellement* comploté contre le régime, via ses jeunesses national-bolchevick, ou s'il y a juste pensé : l'arbitraire règne aussi sur son livre. Ses idées elles-mêmes sont troubles. Lui qui a pu demander l'envoi des libéraux au Goulag, à l'ère Eltsine, proteste avec véhémence contre l'immémorial arbitraire de la justice russe. Il hait et vénère son pays, la liberté, Lénine, défend par principe les victimes, mais semble plus attiré par les assassins, dont il rend avec tendresse l'humanité ; le désordre paraît consubstantiel à ce hâbleur qui s'est fait une tête de Don Quichotte russe. Mais comment ne perdrait-il pas ses repères en apprenant, dans cette prison sortie du XIX^e siècle, la mort par overdose de sa femme Natacha, ex-idole du rock alternatif, ou en entendant le procureur requérir 14 ans de prison contre lui, qui en vécut 10 dans ce Paris où l'on peut (presque) tout dire ? « Il suce la sève vitale de l'individu, disait déjà

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

Dostoïevski du système pénitentiaire russe, l'énerve dans son âme, l'affaiblit, l'effraie, puis il vous présente comme un modèle de redressement, de repentir, une momie moralement desséchée et à demi folle » .

Claude ARNAUD

Edouard LIMONOV, *Mes Prisons*, Actes sud, 240 p., 22,50€.

Zak. Né en 1943 à Djerzinski, auteur précoce de poèmes non-conformes, Edouard Limonov s'exile après avoir refusé en 1973 de devenir informateur pour le KGB. L'Amérique lui déplaît, malgré ses punks et Lou Reed, Paris le reçoit les bras ouverts, Jean-Edern Hallier le fait écrire dans *L'idiot International* avec Michel Houellebecq et Patrick Besson. Auteur de 17 romans et récits traduits en français, Limonov a rejoint aujourd'hui l'opposition respectable de Kasparov, l'ancien champion d'échecs.